

Coupe des coupes

Cholet avec Bologne,
Ovar et Moscou

Le tirage souhaité

Les Choletais connaissent leurs adversaires des quarts de finale de la coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. Les Italiens de Bologne, détenteurs du trophée, les Russes du Dinamo Moscou et les Portugais d'Ovar feront connaissance avec la Meilleraie. Le tirage presque rêvé pour décrocher l'une des places en demi-finales.

CHOLET. – Il peut avoir le sourire, le président choletais Michel Léger. Samedi, au siège de la FIBA à Munich, son club n'a pas eu à se plaindre du tirage au sort des quarts de finale de la coupe des coupes. « C'est presque le tirage rêvé, s'est-il exclamé. On aurait peut-être souhaité éviter Bologne, mais les Portugais et les Russes, c'est bon pour nous. Tout devrait se jouer dans les deux matches contre Moscou. »

Détenteurs du trophée, les Italiens de Bologne apparaissent comme le favori du groupe, même si leur présent parcours en championnat d'Italie n'est guère flatteur. Avec un effectif quasi-identique à la saison dernière où Mike Sylvester a cédé la place à l'intérieur Roberto Cavallari (2,06 m), les Bolognais pointent, après neuf journées, à la 10^e place, à huit longueurs de Trévise (16 points). Des débuts laborieux justifiés par les blessures de leur vedette américaine Ray Sugar Richardson, du pivot américain Claymon Johnson (2,10 m), des internationaux Binelli (2,12 m) et Brunamonti (meneur). Mais hormis Brunamonti, hospitalisé pour une fièvre d'origine virale, les blessés sont de retour.

Les Portugais d'Ovar sont présumés les plus faibles de la

poule. Les Choletais entameront leur parcours le 11 décembre prochain dans cette station balnéaire située à 80 km de Porto. Les renseignements fragmentaires obtenus sur l'AD Ovaraise laissent apparaître qu'un Vénézuélien formé dans une université américaine renforce l'équipe aux côtés d'un Américain.

Un bon calendrier

La qualification, c'est probablement au Dinamo Moscou que les Choletais la disputeront. Il s'agira de creuser l'écart le plus large possible, lors du match aller programmé le 18 décembre à la Meilleraie.

Il a vécu ce tirage, Michel Léger, en compagnie de tous les présidents des clubs qualifiés. Seuls les dirigeants moscovites étaient absents. Une absence qui a permis aux Choletais de fixer le match retour à Moscou à la date du mercredi 23 janvier. « Le samedi, on jouera à Saint-Quentin, explique le président choletais. En l'absence de mon homologue russe, j'ai pu fixer notre match de Moscou le mercredi, comme la possibilité nous en est donnée. Ainsi on ralliera Saint-Quentin directement le jeudi soir. »

Il est plutôt satisfait du calendrier européen de Cholet-basket, Michel Léger. « Nous avons étudié la grille avant le tirage. Compte-tenu du programme en championnat, nous avons choisi le numéro 4. Tout s'est bien passé puisqu'il n'y a pas eu de doublon dans les souhaits. »

Il reste maintenant aux hommes de Jean-Paul Rebatet à tirer parti de tous ces éléments favorables. Un bon tirage, un bon calendrier, cela doit déboucher sur une bonne place en demi-finale.

M. F.

Cholet a tiré le bon numéro

MUNICH. — Cholet a eu plus de chance que Mulhouse lors du tirage au sort des poules quarts de finale des différentes coupes européennes, effectué samedi à Munich.

En coupe des coupes, le club des Mauges est tombé dans la poule « A » en compagnie de Knorr Bologne, l'une des meilleures équipes italiennes, le Dinamo Moscou et Ovar. La formation portugaise a créé la sensation en se qualifiant en huitièmes de finale aux dépens de Lahti.

Le président Michel Léger, présent à Munich, ne cachait pas sa satisfaction. « *C'est pratiquement ce que je souhaitais* », affirmait-il. « *J'aurai, en effet, préféré éviter Bologne, mais je ne vais pas me plaindre car nous avons là une superbe occasion d'arriver en demi-finales, puisque les deux premiers de chaque poule sont qualifiés* ». Tout se jouera en fait lors des deux matches face au Dinamo Moscou dont personne ne peut, actuellement, véritablement situer le niveau.

Moins heureux, les Mulhousiens, en coupe Korac, devront réussir des miracles pour finir à l'une des deux premières places de la poule « C ». Ranger Varese, finaliste du dernier championnat italien, et la Joventut Badalone, le troisième grand d'Espagne juste derrière Barcelone et le Real Madrid, partent largement favoris. A Mulhouse d'inverser les pronostics, la troisième équipe (Iraklis Salonique) n'étant pas à négliger.

En coupe des champions, Limoges pourra débiter la poule finale, comme il le souhaitait, à l'extérieur avec un difficile voyage à Tel Aviv. L'an dernier, le C.S.P. s'était imposé en Israël pour son premier match de poule finale et cette saison le Maccabi, qui connaît de gros problèmes avec ses nouveaux Américains Donald Royal et Ed Horton, semble être à la peine. Ensuite, Limoges affrontera à Beaublanc le Bayer Leverkusen de l'ex-professionnel NBA Christian Welp.

Chez les dames, Orchies, Aix et le Racing, les trois clubs français encore qualifiés, auront bien du mal à finir en tête de leurs poules respectives face à des équipes aussi réputées que Milan, le CSKA Moscou, Vicence ou encore le Spartak Moscou.

COUPE DES COUPES

1^{er} tour (aller : 11-12, retour : 15-1), Over (Port.) - Cholet.

2^e tour (aller : 18-12, retour : 23-1), Cholet - Dinamo Moscou (URSS).

3^e tour (aller : 8-1, retour : 29-1), Cholet - Knorr Bologne (Ita.).

Demi-finales croisées (aller : 12-2, retour : 26-2).

Finale : 26-3 à Genève.

Coupes d'Europe

Espoir pour Cholet

Cholet a eu plus de chance que Mulhouse lors du tirage au sort des poules quarts de finale des coupes européennes, effectué ce week-end à Munich.

En coupe des coupes, l'équipe des Mauges placée dans le groupe A, affrontera les Italiens de Bologne, tenant du trophée, le Dinamo Moscou et les Portugais d'Ovar. L'espoir de décrocher l'une des deux premières places qualificatives pour les demi-finales est permis. Pour les Choletais qui débiteront leur parcours le 11 décembre en terre lusitanienne (près de Porto), tout devrait se jouer lors de leur face à face avec les Soviétiques dont on ne peut actuellement situer le niveau. Précisons que la finale aura lieu à Genève (26 mars).

Moins heureux en coupe Korac les Mulhousiens, qui se sont vus désigner pour adversaires les Italiens de Varese, les Espagnols de Badalone et les Grecs d'Iraklis Salonique.

En coupe des champions enfin, Limoges débitera la poule finale comme la saison dernière en affrontant à Tel Aviv le Maccabi (13 décembre), avant de recevoir les Allemands de Leverkusen. Rappelons que le « Final Four » se disputera au palais des sports de Bercy à Paris (16-18 avril).

Comment ils se sont qualifiés ?

BOLOGNE — Vainqueurs de l'édition 1990 de la coupe des vainqueurs de coupes, les Italiens de Bologne ont été exemptés de 1^{er} tour comme Cholet-basket. En huitièmes de finale, les hommes de Ettore Messina ont balayé les Roumains du CSU Balanta (69-105 et 113-72).

DINAMO MOSCOU. — Tout comme Bologne et Cholet, les Moscovites ont sauté le tour qualificatif initial. Ils se sont qualifiés pour ces quarts de finale en battant deux fois les Hongrois de Hunor (74-86 et 113-72).

AD OVARENSE. — La surprise de ces quarts de finale

que la qualification des Portugais d'Ovar. Une première dans l'histoire du basket lusitanien. Au premier tour, l'AD Ovarense a éliminé les Belges de Louvain en s'imposant dans les deux matches (95-88 et 65-79). Au 2^e tour, au bénéfice d'une plus large victoire à l'aller, les Portugais ont sorti les Finlandais de Lahti (86-77 et 77-75).

CHOLET-BASKET. — Exemptés de 1^{er} tour, les Choletais ont pris le meilleur, en huitièmes de finale, sur les Suédois d'Uppsala, non sans avoir concédé une défaite en Suède (111-108). La qualification a été assurée au retour grâce une confortable victoire (105-84).

COUPE DES COUPES

Poule A : Cholet Basket, Knorr Bologne, Dinamo Moscou, AD Ovar.

Poule B : CAI Saragosse, PAOK Salonique, Etoile Rouge Belgrade, Hapoël Gallil Hellon.

1^{er} tour (aller 11 décembre - retour 15 janvier) : Ovar - Cholet ; Bologne - Moscou (le 16).

2^e tour (aller 18 décembre - retour 22 janvier) : Cholet - Moscou (le 23) ; Ovar - Bologne.

3^e tour (aller 8 janvier - retour 29 janvier) : Cholet - Bologne ; Moscou - Ovar.

Demi-finales : 12 et 26 février (2^e poule B / 1^{er} poule A : 2^e poule A / 1^{er} poule B).

Finale : 26 mars à Genève.

AD Ovar - Pitch Cholet Basket, ce soir

Dans le vif du sujet, en Lusitanie

Le regain d'intérêt créé autour du basket par l'équipe de France, ces dernières semaines, est des plus encourageants. Il appartient désormais aux clubs de l'entretenir à l'occasion de leur entrée en phase finale des Coupes d'Europe. Dès ce soir à Ovar, Cholet-Basket va s'atteler à cette tâche.

OVAR (de notre envoyé spécial). — Les internationaux choletais et Michel Léger n'en sont pas revenus. Une semaine à peine après avoir galéré dans les transports aériens entre la France et l'Union soviétique, le déplacement au Portugal s'est déroulé sans la moindre anicroche. Malgré le brouillard givrant au départ de Nantes, la liaison sur Orly puis le vol Paris-Porto ont été assurés le plus normalement du monde. L'accueil chaleureux réservé par les responsables du club lusitanien, la température semi-printanière contrastant avec les frimas hexagonaux, le confort douillet de l'hôtel mis à la disposition de l'équipe française, tous les ingrédients d'un séjour agréable étaient réunis.

Historique

Pourtant, il ne faut pas se fier à cette première impression. Dans ce Portugal qu'ils découvrent, pour la plupart d'entre eux, les Choletais ne sont pas venus pour un voyage d'agrément. Bien au contraire !

Chacun s'accorde à reconnaître

qu'ils ont une belle carte à jouer cette saison en Coupe des coupes. Les garanties données avant et après la trêve font même des hommes de Jean-Paul Rebatet les favoris de cette poule A sur un pied d'égalité avec une équipe de Bologne minée par des problèmes internes et à la peine en championnat italien. Quant au Dynamo de Moscou, il est à prendre au sérieux mais n'échappe pas au coup de déflation que vient de subir le basket soviétique.

Reste l'AD Ovarense. Le basket lusitanien occupe une place discrète sur l'échiquier européen. Sa sélection nationale ne participait même pas aux préliminaires de l'Euro 91 et ses clubs se font régulièrement sortir au premier tour des coupes européennes.

Alors pourquoi s'en faire, surtout après la démonstration donnée samedi par les Choletais face à Pau-Orthez ? Tout simplement parce que son adversaire de ce soir constitue une exception. Sa qualification pour ces quarts de finale de la Coupe des Coupes est une première historique au Portugal. Ce soir, nombreux seront les supporters à se masser dans la petite

salle locale pour saluer leurs héros et les pousser à conserver leur invincibilité à domicile. Dans cette région qui, toutes proportions gardées, éprouve une attirance naturelle pour le basket comme c'est le cas dans les Mauges, Cholet-Basket a tout à craindre de l'environnement.

« Le piège est là et pas ailleurs. Nous tombons sur une équipe enthousiaste qui n'a rien à perdre et n'est pas dénuée d'arguments ». Jean-Paul Rebatet a mis en garde ses joueurs contre tout excès de confiance. La tâche qui les attend ce soir semble aisée sur le papier mais elle ne sera sûrement pas facile à remplir sur le terrain.

Avec deux joueurs venus d'outre-Atlantique, des nationaux expérimentés, tous membres de la sélection portugaise au demeurant, l'AD Ovarense ne dépare pas dans cette poule A même si elle y fait figure de Petit Poucet.

Il appartiendra à Cholet-Basket de doucher au plus vite l'enthousiasme lusitanien pour signer son entrée en quart de finale par une victoire. C'est la moindre des exigences à l'égard d'une formation des Mauges bien plus consistante aujourd'hui que celle qui avait failli, il y a un peu plus d'un mois en Suède.

G. TUAL

ECHOS

EN DIRECT. — Le match sera retransmis en direct ce soir sur Cholet FM. Début de la rencontre à 22 h 30, heure française.

VILLE MOYENNE. — Ovar, située à une cinquantaine de kilomètres au sud de Porto, est une ville moyenne de 40.000 habitants à la fois port de pêche et station balnéaire.

LICENCIÉS. — La fédération portugaise de basket-ball n'a pas l'audience de son homologue du football. Les basketteurs se comptent en effet 30.000 au Portugal, soit moins d'un dixième du nombre des licenciés français.

LEADERS. — Le sport de haut niveau se porte plutôt bien à Ovar. Le club local est en effet leader du championnat de première division de basket alors que sa section de football occupe la première place

Gare à Ovar !

OVAR. — Il faisait froid hier en soirée quand les Choletais ont découvert la salle de l'A.D. Ovarense. Le lieu est vétuste. L'atmosphère glaciale. L'aire de jeu étriquée, des cercles durs. Rien à voir avec le confort de La Meilleraie ! Les conditions de jeu ne seront pas favorables à Cholet-Basket ce soir. Warner et ses coéquipiers l'ont vite compris à l'occasion de leur première séance d'entraînement au Portugal !

Les Portugais auront l'avantage du terrain et du public, c'est incontestable. Compte tenu de l'enthousiasme qui les habite, une bonne part de l'écart théorique entre les deux formations sera ainsi gommée. Le succès ramené d'importants

joueurs de Magalhaes. Car Ferreira (un redoutable shooteur à 3 points) et ses coéquipiers se sont imposés samedi sans leur Américain Mc Neil. Suspendu en championnat à la suite d'un contrôle antidopage positif qui a révélé des traces d'Ephédrine, ce dernier peut néanmoins jouer en Coupe d'Europe. C'est donc une équipe au complet, portée par son public, que CB affrontera en soirée. Une équipe survoltée par sa participation à la poule quart de finale qui fait partie du gotha du basket portugais depuis cinq ans. Championne en 87, finaliste en 88 et 89, victorieuse de la coupe en 88 et 90, Ovar est décidément à prendre très au sérieux.

Les équipes

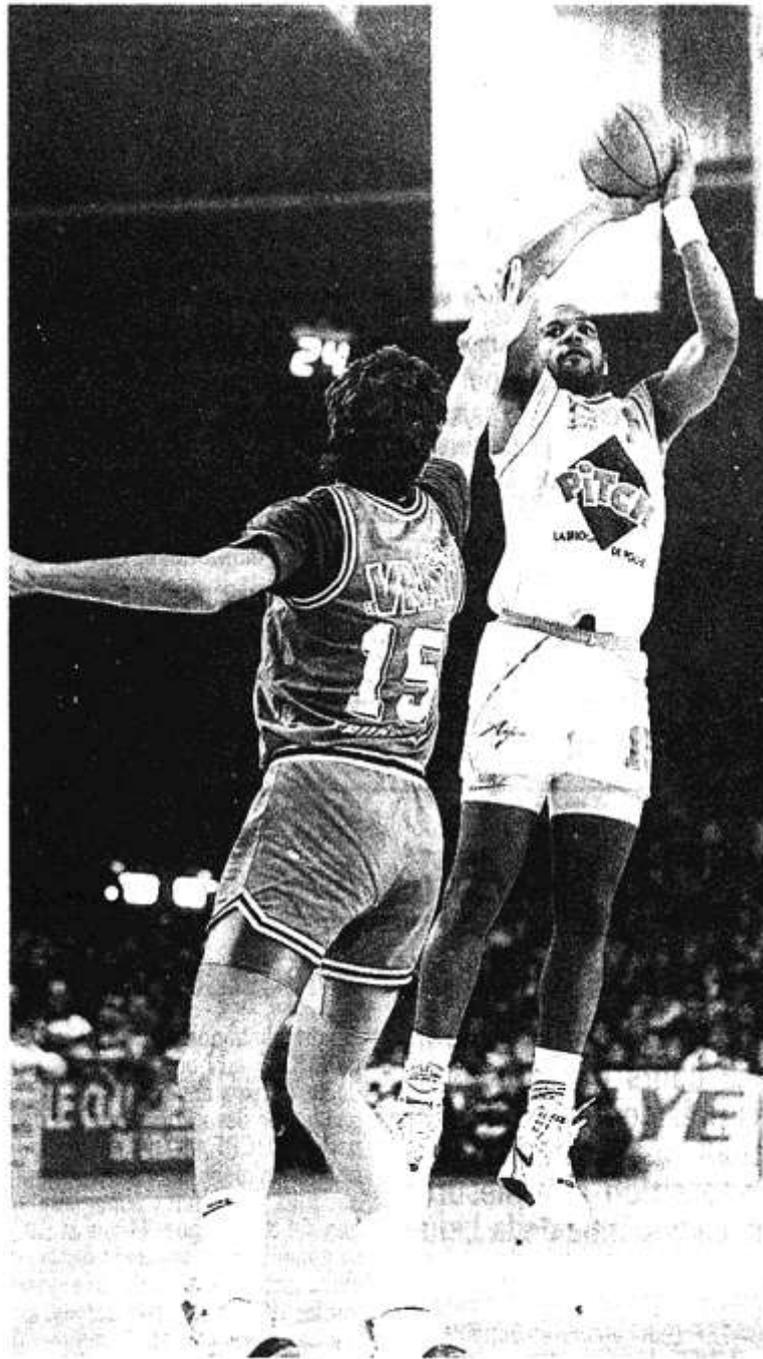
Ovar : Ferreira (1,82 m) - Nuno (1,86 i) - Seica (1,98 m) - Leite (1,85 m) - Chumbo (1,80 m) - Neil (2,04 m américain) - Seabra (1,86 m) - Silvestre (2,05 m) - Roberts (2,05 m, vénézuélien) - Anacleto (1,90 i).

Entraîneur : M. Magalhaes.

Cholet-Basket : Rigaudeau (1,97 m) - Coqueran (2,05 m) - Bilba (1,98 m) - Cham (1,96 m) - Allinei (1,90 m) - Warner (2,02 m) - John (1,94 m) - Courtinard (2,05 m) - Keita (1,94 m) - Devereaux (2,05 m).

Entraîneur : J.-P. Rebatet.

Arbitres : MM. Casamitjana (Espagne) et Zegwaard (Pays-Bas).



John Devereaux abordera cette rencontre dans de meilleures

Ovar - Cholet, ce soir à 22 h 30

Ouverture à ne pas manquer

La qualification de Cholet-basket pour les demi-finales de la coupe d'Europe des vainqueurs de coupe passe par Ovar. L'heure de vérité sonnera, ce soir à 22 h 30, dans le premier match de cette poule quarts de finale. Les prétentions choletaises ne peuvent se satisfaire d'un échec. La leçon d'Uppsala a été retenue. La santé éclatante du moment n'exclut pas la prudence.

OVAR (de notre envoyé spécial). — On ne fêtera pas, ce soir dans les Mauges, la qualification de Cholet-basket pour les demi-finales de la coupe des vainqueurs de coupe. L'heure n'est pas encore venue.

Ce qui est sûr, en revanche, c'est qu'un grand pas peut être fait ou que le glas des ambitions européennes de CB peut sonner. Tout sera fonction du comportement d'Antoine Rigaudeau et ses partenaires sur les rivages lusitaniens de l'océan atlantique.

Cholet-basket jouera gros, ce soir à 22 h 30, dans la petite salle d'Ovar, une station balnéaire des environs de Porto. Un échec, même par le plus minime des écarts, fermerait presque sûrement une porte des demi-finales grande ouverte.

La qualification passe par une victoire en terre portugaise. Comme elle passe par un succès le plus large possible sur le Dinamo Moscou à la Meilleraye. Le programme minimum pour s'adjuger l'une des deux places en demi-finales.

Tout cela, Jean-Paul Rebatet et ses hommes ne le savent que trop. Comme ils savent qu'ils doivent se garder de sous-estimer un rival présumé le plus faible de la poule.

« On n'a pas oublié Uppsala, rassure l'entraîneur choletais, et il n'est pas question de prendre Ovar à la légère. D'ailleurs on ne

peut mesestimer un rival qui a battu de 33 points l'équipe qui a accroché Antibes au premier tour de la Korac. »

Sur le registre d'Orthez

Il veut se persuader, Jean-Paul Rebatet, qu'une équipe échaudée par la mésaventure suédoise et avertit comme elle l'est des qualités portugaises en vaut deux. « Depuis Uppsala, nous avons heureusement pris du volume. Le Cholet d'aujourd'hui n'est pas celui d'alors. En faisant preuve de constance et de sérieux, on se donne toutes les chances de forcer l'obstacle. »

Une voie à suivre tracée depuis la performance de Limoges du 28 octobre. Seul Mulhouse a entravé cette marche victorieuse choletaise. Tour à tour, Uppsala, Roanne, Antibes, Gravelines, le

Racing Paris et Pau-Orthez s'y sont cassé les dents.

Un os à la consistance particulièrement impressionnante ce dernier samedi. Sans Bilba et pratiquement sans Courtinard, accablé par les fautes, Cholet a joué sur un registre européen avec un Warner touché par la grâce, un Devereaux « rebondeur fou » (15 prises et 5 contres), un Rigaudeau impressionnant de lucidité et un Alliné tonique à souhait.

Un Cholet de ce calibre-là doit, logiquement, se sortir du piège d'Ovar. Quand bien même les qualités du groupe portugais, illustrées par l'efficacité de son tandem américano-vénézuélien Mc Neil-Roberts, seraient recon-

Max FOUGERY.

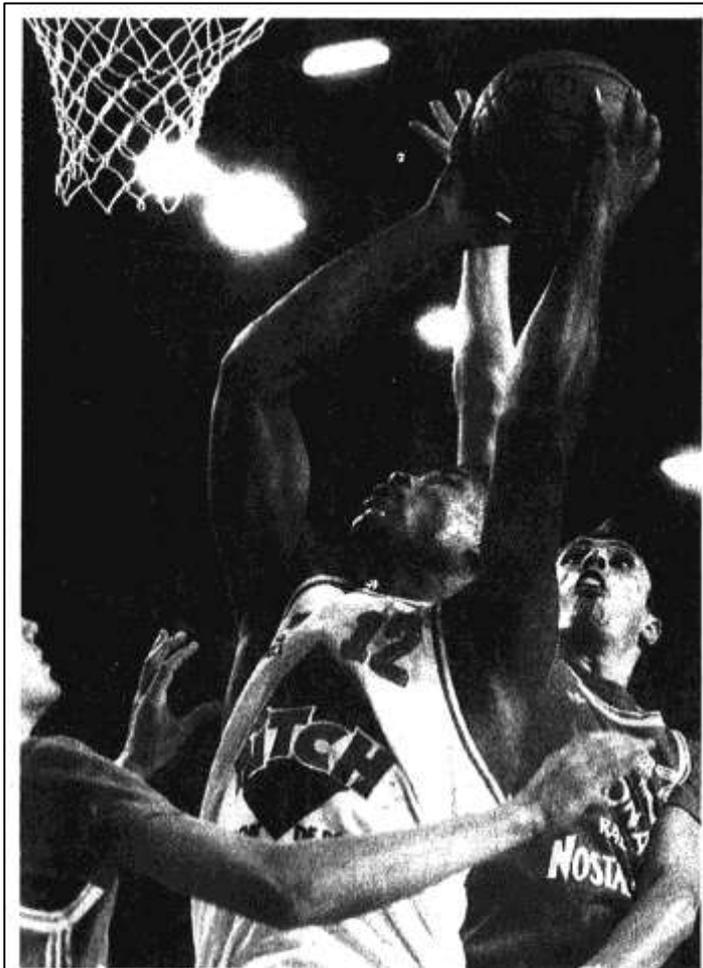
AD OVARENSE. — 4 Antonio Ferreira (28 ans-1,82 m); 5 Pedro Nuno (19 ans-1,86 m); 6 Joao Seica (28 ans-1,98 m); 8 Mario Leite (27 ans-1,85 m); 9 Rui Chumbo (26 ans-1,80 m); 10 Howard Mc Neil (31 ans-2,04 m); 11 Gil Seabra (22 ans-1,86 m); 12 Jose Silvestre (25 ans-2,05 m); 13 Alex Roberts (23 ans-2,05 m); 15 Jorge Pinto (21 ans-1,91). Entraîneur: Luis Magalhaes.

CHOLET-BASKET. — 4 Rigaudeau, 5 Coqueran, 6 Bilba, 7 Cham, 8 Alliné, 9 Warner, 11 John, 12 Courtinard, 13 Keita, 15 Devereaux. Entraîneur: Jean-Paul Rebatet.

Arbitres: MM. Casamitjana (Esp) et Zegward (PB)



Olivier Alliné devant les Orthéziens Gadou et Deganis : un beau tempérament de Choletais... (Photo REUTERS)



Félix Courtinard a faim. Le pivot de l'équipe de France n'a pu s'exprimer face à Orthez. Il compte bien, ce soir, se venger aux dépens d'Howard Mc Nell et Alex Roberts, la paire américano-vénézuélienne d'Ovar. (Photo Georges Mesnager).



Olivier Allinéi a été le parfait complément d'Antoine Rigaudeau, samedi face à Orthez. Au grand bonheur de Jean-Paul Rebatet qui a salué la performance. (Photo Georges Mesnager).

Un porto pour Cholet

Ce soir à Ovar au Portugal, Rebatet et ses joueurs entament leur deuxième étape européenne. Pas trop inquiets.

De notre envoyé spécial
à Cholet
Gilles PETIT

SAMEDI soir à la Meilleraie, il s'est passé quelque chose. Plagiant Raymond Devos et son « *Déjà, en entendant la sonnerie du téléphone, j'avais compris que...* », on l'avait senti en pénétrant dans le gigantesque parking : pour la première fois, on ne pouvait approcher à moins de trois cents mètres.

Ce n'était pas faire injure à Orthez que d'imaginer qu'il n'était pas seul la cause de cet engouement exceptionnel. La Meilleraie ne fut pas loin de battre un record, samedi : largement plus de sept mille adeptes.

Ce sentiment nouveau fut confirmé à la présentation des équipes : Rigaudeau, Courtinard et Bilba furent soigneusement mis au chaud... avant de se lancer, après tous les autres, sous une bronca ivre de joie.

A l'évidence, les perfs de l'équipe de France la semaine dernière — et ses trois Choletais, bien évidemment — venaient de frapper les Mauges de plein fouet.

Sympa : un courant basket bien chaud vient de se frayer un passage dans la neige.

Cholet se retrouve donc complètement impliqué dans cette flambée. Au fait : les trois héros de la Meilleraie ont vécu une semaine ardue avec les Tricolores. On ne parle pas des matches, mais des galères de Prague à Moscou. Pourtant, en fin de match contre Orthez, on vit encore

Rigaudeau accélérer comme un diable libéré de son ressort. C'est beau la jeunesse talentueuse.

Et qu'en pensa son entraîneur ? « *Antoine et Félix ? Ils avaient surtout sommeil... et faim !* »

On ne gamberge plus

Pas le temps de respirer et voilà l'épisode portugais de ce soir. A Ovar. Avant Bologne et le Dinamo Moscou. Ce qui signifie qu'une défaite près de Porto serait un camouflet quasi irréversible.

« *Orthez nous a permis de tenter des petites choses offensives avant ce soir, avoue Jean-Paul Rebatet. Pas inutile, car on le sous-estime, cet Ovar. Il ne faut pas oublier qu'il a mis 35 points à Aveiro Beira Mar en Championnat, celui-là même qui avait éliminé Antibes ! Et ce soir, il faudra être plus constant que samedi devant Orthez...* »

Quant à la présence de Bilba, spectateur samedi, on ne sait : sa fracture de l'annulaire peut-elle lui permettre de jouer ? Hier, personne n'en savait rien.

Cela dit, Cholet a beaucoup changé depuis deux mois. « *On ne gamberge plus*, ajoute Rebatet. *La blessure de Devereaux (les lombaires) est oubliée.* »

Tout le jeu s'est simplifié : « *Courtinard est en 5, ce qui libère Devereaux, Bilba est plus 3 que 4, les points se répartissent...* »

Alors, Jean-Paul Rebatet serait-il le responsable merveilleux de cette mutation ?

« *Je ne m'attribue pas l'évolution du groupe, certainement pas !*

Pour arriver à ça, il faut un environnement. C'est Michel Léger, le président, c'est Cholet Basket... »

Pudiquement, il passe sur le cas Devereaux : la blessure et l'accident de voiture assorti d'une condamnation, puis des problèmes familiaux. « *Il était à la rue. Sans un environnement réel, il ne s'en sortait pas.* »

Et on l'a vu contre Orthez : il s'en est joliment sorti, il faut dire. Rebatet reprend : « *Je suis responsable de cette équipe, d'accord, mais c'est le jour et la nuit avec le Nantes que j'ai connu : quand j'ai un problème, Michel Léger rapplique trente secondes après !*

Et sur le plan technique ? Chaque poste semble fort bien pourvu. C'est peut-être notre différence avec les autres : sur chaque poste, on doit pouvoir dominer. Le basket, c'est cinq contre cinq, d'accord. Mais c'est aussi du un contre un en taille, en technique et en physique. Notre différence vient peut-être de là.

Et un sacré banc de touche : Cham et John défendent rudement bien. Quant à un Allinéi, il est capable d'emm... un Smith ! »

On verra donc comment se comporte ce soir à Ovar ce Cholet qui flambe.

L'exploit d'Ovar

FACILE ! C'est certainement ce que s'étaient dit les Hollandais de Leuven lorsque le tirage au sort leur avait offert l'Associação Desportiva Ovarense, au premier tour de la Coupe des Coupes. Facile ! Répétèrent certainement les Finlandais de Lahti, quand ils apprirent qu'Ovar avait éliminé Leuven (95-88 et 79-65). Ils ajoutèrent certainement : « *Décidément, aux Pays-Bas le basket est en chute libre.* »

Vous comprendrez pourquoi Cholet, qui a facilement passé le cap d'Uppsala (108-111 et 105-84), se méfie de son premier match des poutes quarts de finale de cette épreuve européenne. Car après Leuven, les Portugais d'Ovar, une petite cité proche de Porto, se sont payé le luxe d'éliminer Lahti (86-77 et 75-77) pour devenir la première équipe portugaise à se qualifier à ce stade d'une Coupe européenne !

Même si les Choletais sont les maxi-favoris de ce match, ne comptez donc pas sur Jean-Paul Rebatet

et ses joueurs pour dire : « Facile ! »

En fait, on ne sait pas grand-chose de cette équipe d'Ovar. Sinon qu'elle aligne cinq internationaux, dont Mario Leite, le capitaine et meilleur joueur du pays, et deux étrangers, avec l'Américain Howard Neil (trente et un ans ; 2,04 m) et le Vénézuélien Alex Roberts (vingt-trois ans ; 2,05 m) qui en est à sa deuxième saison avec Ovar.

Les Brésiliens ? Le temps est fini où les Sud-Américains venus du Brésil étaient immédiatement assimilés à des Portugais, ce qui faisait des équipes de Lisbonne, de Porto ou... d'Ovar, des sous-préfectures de Rio de Janeiro, de Sao Paulo et autres Brasilia. En sport, les dirigeants se sont rendu compte que ce n'était pas ainsi qu'il était possible de progresser, et ont décidé de considérer les Brésiliens comme des étrangers à part entière. Alors, les Sud-Américains viennent beaucoup moins au Portugal, ce qui n'a pas gêné Ovar pour devenir un club historique sur le plan du basket.

Cholet ne pourra donc pas aborder ce match avec décontraction, surtout que nos représentants doivent absolument s'imposer. Car nous en sommes au stade des quarts de finale, et chaque rencontre est un tout en soi, c'est-à-dire qu'il ne faut pas attendre le match retour pour renverser une situation. Non, une victoire rapporte deux points et une défaite un seul... Les comptes s'effectuant à la fin ! Comme Cholet veut disputer les demi-finales, l'équipe ne peut pas se permettre de perdre à Ovar. Car ce serait se placer sous la menace d'un succès au Portugal de Bologne ou du Dinamo Moscou ! — J.-P. D.

*A OVAR (STADIUM CE SOIR, 22 H 30)

AS OVARENSE : 4 Ferreira (28 ans ; 1,82 m) ; 5 Nuno (19 ans ; 1,86 m) ; 6 Seica (28 ans ; 1,98 m) ; 7 Monteiro (18 ans ; 1,83 m) ; 8 Leite (27 ans ; 1,85 m) ; 9 Chumbo (26 ans ; 1,80 m) ; 10 Neil (31 ans ; 2,04 m) ; 11 Seabra (22 ans ; 1,86 m) ; 12 Silvestre (25 ans ; 2,05 m) ; 13 Roberts (23 ans ; 2,05 m) ; 14 Anacleto (24 ans ; 1,90 m) ; 15 Pinto (21 ans ; 1,91 m). Entraîneur : Luis Magalhaes.

CHOLET BASKET : 4 Rigaudeau (1,97 m ; 19 ans) ; 5 Coquerand (2,04 m ; 20 ans) ; 6 Bilba (1,98 m ; 22 ans) ; 7 Cham (1,93 m ; 31 ans) ; 8 Allineï (1,82 m ; 21 ans) ; 9 Warner (2,02 m ; 28 ans) ; 11 John (1,93 m ; 22 ans) ; 12 Courtinard (2,05 m ; 29 ans) ; 13 Keita (1,82 m ; 20 ans) ; 15 Devereaux (2,06 m ; 28 ans). Entraîneur : Jean-Paul Rebatet.

L'adversaire

Le tombeur d'Antibes a été pulvérisé

Équipe présumée la plus faible, l'AD Ovarense est pris très au sérieux par les Choletais. Ils ont découvert, grâce à une cassette vidéo d'un match de championnat, un adversaire qui a laminé Beira Mar (100-67), tombeur d'Antibes, en coupe Korac. Une référence !

OVAR (de notre envoyé spécial). — Ils ont attendu, en vain, la cassette vidéo promise par les Belges de Louvain, rivaux malheureux d'Ovar dans le tour initial de cette coupe des coupes. Mais les Choletais ont eu tout le loisir d'espionner leur premier adversaire des quarts de finale, grâce au système D.

« C'est un membre du club, Yves Rongear, qui nous a sauvé la mise, raconte Jacky Moreau l'assistant de Jean-Paul Rebatet. Son entreprise de transport a un bureau au Portugal. On a pu y enregistrer un match de championnat retransmis par la télé portugaise. »

Un match riche d'enseignements sur lequel Jean-Paul Rebatet et son assistant ont travaillé longuement et qui leur a permis de percer tous (?) les secrets d'Ovar.

« On les prend très au sérieux, clament en chœur les

techniciens choletais. Le match dont nous disposons a largement tourné à leur avantage. Ils ont écrasé l'équipe de Beira Mar (100-67). Cette même équipe de Beira Mar a battu Antibes (81-77) au premier tour de la coupe Korac et résisté au retour (96-105). »

Vivacité et adresse

Une référence qui incite à la plus grande prudence. « Vivacité et adresse sont leurs atouts », confirme Jean-Paul Rebatet. Tout comme les Suédois d'Uppsala ! « A la différence près, ajoute Jacky Moreau, qu'Ovar, c'est la dimension au dessus. Et puis il y a moins de décalage entre le jeu des Portugais et le notre qu'avec Uppsala. »

Un jeu et des joueurs que Jean-Paul Rebatet a « appris ». « Ovar dispose d'un duo d'inté-

rieurs polyvalents, l'Américain Mc Neil et le Vénézuélien Roberts. Deux joueurs complets capables de tout faire. Seica, Leite et Ferreira, tous trois internationaux, complètent un cinq majeur très adroit. Chumbo, le remplaçant de Leite le meneur de jeu de l'équipe nationale portugaise, et Silvestre, un gaillard de 2,05 m, sont des renforts appréciables et bien utilisés par Luis Magalhaes, par ailleurs entraîneur national. »

La qualification arrachée aux Belges de Louvain (95-88 et 79-65) puis aux Finlandais de Lahti (86-77 à Ovar) en dépit d'une défaite en Scandinavie (75-77) confirme bien que cette équipe portugaise doit être prise au sérieux. D'autant plus que les Choletais risquent de ne pas être à l'aise dans la petite salle lusitanienne où « Il n'y a qu'une tribune sur un seul côté et où le public est chaud », prévient Jacky Moreau.

M. F.

Sous les paniers

● **LEADER.** – l'AD-Ovarense maintient la bonne cadence en championnat. Après dix journées, l'adversaire de Cholet-basket compte huit victoires pour deux défaites et partage la première place du championnat avec le Benfica-Lisbonne, Porto et une autre formation lisbonnaise. Ce dernier dimanche, Ovar s'est imposé d'une vingtaine de points à l'extérieur.

● **SOUVENIRS.** – Olivier Allinei a retrouvé le Portugal avec plaisir. L'été dernier il a été accueilli par un ami dans le sud de la péninsule, près de Faro. Patrick Cham se souvient, quant à lui, d'avoir disputé un tournoi amical à Lisbonne alors qu'il portait le maillot du Stade français. Mike Perry en était l'entraîneur, et les Yougoslaves Radovanovic et Kicanovic, les « Américains » de service.

Le capitaine choletais se souvient particulièrement de la chaude ambiance et des piécettes jetées sur le terrain par les spectateurs.

● **VAUTRÉ.** – Heureusement, il ne comprend pas toutes les subtilités de la langue française, John Devereaux ! Dans le cas contraire il n'aurait sûrement pas apprécié l'intervention du commandant de bord du Boeing d'Air-Inter ralliant Nantes à Paris, hier matin. Un commandant qui rappela à l'ordre « le passager vautré dans l'allée », le priant « de ramasser au plus vite ses jambes, sous peine d'en appeler à la police et de retarder le décollage ». Un passager qui n'était autre que John Devereaux incapable de replier ses 2,06 mètres dans l'espace étroit qui lui était imparti. Avec un peu de bonne volonté l'incident a été vite réglé mais le terme « vautré » n'a pas été digéré par les Choletais.

● **CARNAVALESQUE.** – Ovar est niché entre les dunes et les massifs d'eucalyptus, à quelque 35 kilomètres au sud de Porto. Cette petite ville de 40 000 habitants est surtout connue pour son carnaval organisé en février : le plus réputé, le plus coloré du Portugal, affirme-t-on. Une « spécialité » que les Choletais pourront goûter à la mi-temps ; ce soir une démonstration d'une école de samba étant programmée durant la pause.

● **UNE SALLE INDIGNE.** – Les Choletais ont découvert hier soir une salle d'Ovar indigne d'un match de coupe d'Europe. Un terrain minuscule, largement en deçà des normes, un parquet miteux et poussiéreux, un éclairage blafard, des panneaux qui ont la souplesse d'un mur, une température glaciale... Et d'aucuns de faire référence à certaines salles des Muges. A côté, celles-ci ont des airs de palaces.

● **MC NEIL DOPÉ.** – L'Américain d'Ovar, Howard Mc Neil, est sous le coup d'une suspension pour dopage. Il a été contrôlé lors de la dernière journée de championnat. Une première dans l'histoire du basket portugais qui a fait sensation et entraîné sa suspension. L'Américain plaide la bonne foi, prétextant l'usage d'un médicament pour soigner une affection pulmonaire. Le « suspendu » sera pourtant présent sur le terrain ce soir, la FIBA n'ayant pas été saisie semble-t-il, par la fédération portugaise.

La puissance physique fait la différence

Cholet-Basket après un premier quart d'heure hésitant, n'a pas laissé l'ombre d'une chance à Ovar hier soir. La puissance physique du tandem Courtinard-Devereaux a usé les Portugais et largement contribué à l'obtention par C.B. de son premier succès à l'extérieur depuis qu'il dispute les phases finales d'une Coupe d'Europe.

OVAR. - Décidés à jouer leur va-tout les Portugais ! Les petits poucets de la Poule A, pour leur première apparition dans une phase finale de Coupe d'Europe avaient bien fait les choses avant le match. Une organisation impeccable, une démonstration d'une école de Samba qui laissa pantois le président Léger, il leur restait à passer aux actes sur le terrain.

Ce fut chose faite d'entrée. Sur la base d'une défense individuelle, on ne peut plus agressive, les hommes de Magalhaes prirent d'entrée les Choletais sur les charbons ardents.

« Intérieur toute », telle avait été la consigne de Jean-Paul Rebatet. Soit, mais il fallait se dépêtrer de l'étau tendu par les intérieurs portugais. Manifestement les Choletais, même s'ils avaient été prévenus d'un accueil de ce type, ne s'attendaient pas à une telle opposition. Dans la quête de leurs marques, ils ne parvenaient pas à imposer leur style et subissaient les contre-attaques de leurs rivaux. Il fallut attendre la 5' pour les trouver au commandement (8-7). Quelques minutes plus tard, C.B. n'avait toujours pas réussi à creuser un écart conséquent (17-13).

Graylin Warner, diminué par un coup reçu au plexus n'avait pas son rendement habituel. Fort heureusement, les Portugais ne tiraient pas un meilleur profit des ballons volés et faisaient preuve d'une adresse des plus quelconques (30 % dans cette première période).

Comme prévu, la bouffée d'oxygène va venir de l'intérieur pour C.B. Les locaux, distancés dans un premier temps, sur une petite série de lancers francs, relâchèrent leur pression. Il n'en fallait pas plus à John Devereaux pour s'engouffrer dans la brèche et installer C.B. 11 longueurs devant son adversaire à la faveur d'un 11-0 (32-21 à la 18').

Dans ces conditions, il était difficile de faire la fine bouche devant les treize points d'avance obtenus par les hommes de Rebatet à la pause (38-25). Les frappeurs du début de partie s'étaient quelque peu estompés.

Cela faisait toujours ça de pris dans ce match qui avait débuté sous le signe de la folie.

Vite soulagés

La tendance qui s'était dessinée en fin de première période se confirma à la reprise. En

insistant sur le jeu intérieur, les Choletais avaient trouvé les solutions à leur problème.

L'élimination de Leité, dès la 23', donna un premier coup au moral des Portugais. Le 14-0 qui installa C.B. 22 longueurs devant ses rivaux (55-33 à la 29') fut décisive. Les Portugais étaient bel et bien éjectés du match.

Il ne restait plus à Cholet qu'à assurer l'écart, lequel atteint son amplitude maximale à la 32' (68-40). Sous la conduite d'un Rigaudeau lucide et d'un Devereaux dévastateur, avec l'appui du solide Courtinard, Cholet Basket maîtrisait son sujet pour signer son entrée dans cette poule par un succès qui en appelle d'autres.

G. Tual

Fiche technique

C.D. OVAR - CHOLET-BASKET : 69-92 (25-38)

Arbitre : M. Mitjana (Espagne) et Zegwaart (Pays-Bas)
1500 spectateurs.

Ovar. — 28 tirs réussis sur 77 dont 1 sur 8 à trois points, 12 L.F. sur 17, 30 rebonds, 26 fautes, Leite éliminé (23')

Ferreira (9), Seïça (13), Leitê (2), Chumbo (0), Neil (8), Seabra (5), Silvestre (14), Robertes (15), Bastos (3), Pinto (0).

Cholet. — 35 tirs sur 66, dont 2 sur 15 à trois points, 22 L.F. sur 27, 44 rebonds, 19 fautes.

Rigaudeau (16), Coqueran (0), Bilba (4), Cham (0), Allinéi (6), Warner (4), John (2), Courtinard (21), Keita (5), Devereaux (34).

COUPE DES COUPES - A

Ovar - Cholet	69	92
Knorr Bologne - Dinamo Moscou	95	90

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Cholet	2	1	1	0	0
Knorr Bologne	2	1	1	0	0
3. Dinamo Moscou	1	1	0	0	1
Ovar	1	1	0	0	1

COUPE DES COUPES - B

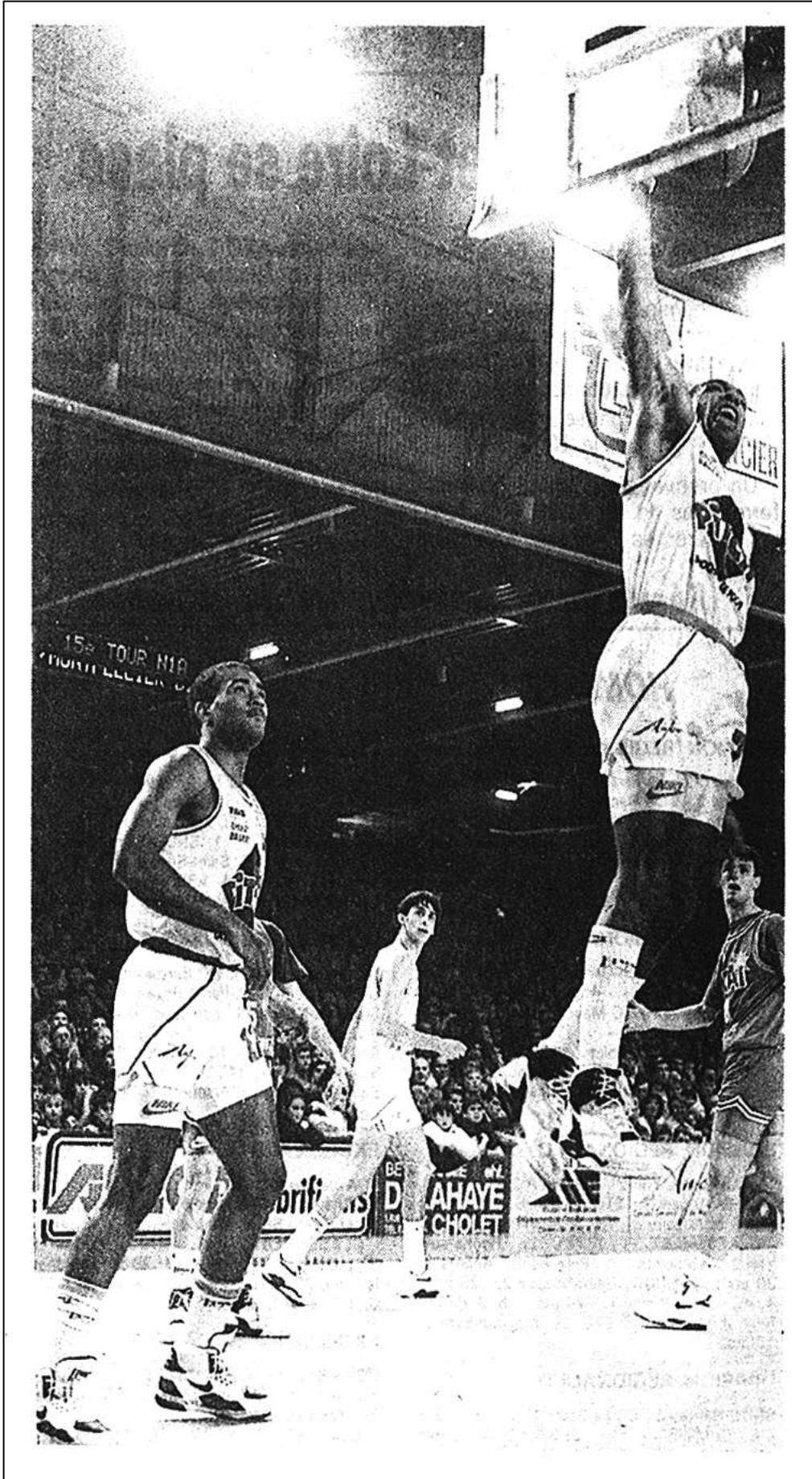
Saragosse - Paok Salonique	70	64
H. Galil Helion - Et. R. Belgrade	115	92

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. H. Galil Helion	2	1	1	0	0
Saragosse	2	1	1	0	0
3. Paok Salonique	1	1	0	0	1
Et. R. Belgrade	1	1	0	0	1

• **Basket-ball.** — Les rencontres de la poule finale de la coupe des champions de basket-ball du CSP Limoges seront retransmises en alternance sur Canal Plus et sur Antenne 2. La chaîne codée diffusera notamment les trois premiers matches : le jeudi 13 décembre, à 22 heures (Maccabi Tel Aviv - Limoges), le jeudi 20 décembre, à 19 heures (Limoges - Bayer Leverkusen) et le jeudi 3 janvier, à 22 h m20 (Scavolini Pesaro - Limoges), avec des commentaires de George Eddy et Eric Besnard.



Antoine Rigaudeau, la jeunesse et la volonté



OVAR STADIUM - CHOLET-BASKET (69-92)

La punition attendue

Examen de passage réussi ! Cholet Basket n'a pas manqué le rendez-vous d'Ovar. Les hommes de Jean-Paul Rebatet ont frappé fort (92-69). Il fallait qu'il en soit ainsi pour conforter les espoirs de figurer en demi-finale. L'affaire a demandé quinze minutes de rodage. Le temps que John Devereaux, Warner, Courtinard montent en puissance. En serrant la défense, en débordant les Portugais par la vitesse à l'image d'Alliné, les Choletais ont mis les pendules à la bonne heure après le repos. Reléguant à plus de vingt points, Ovar a pris la place qui lui incombe dans cette poule, quart de finale. Cholet Basket, quant à lui, sait ce qu'il convient de faire face au Dinamo Moscou mardi prochain. Une punition identique.

OVAR (de notre envoyé spécial). — Plutôt laborieuse la première période des Choletais ! Faut-il mettre cela sur le compte de la température glaciale régnant dans le pavillon des sports d'Ovar ou sur celui des élèves dénudés de l'école de samba ayant dévoilé leurs atours avant le début de la rencontre !

Toujours est-il qu'ils mirent près de 15 minutes, les Choletais, à trouver leurs marques. A l'image d'un Graylin Warner que Jean-Paul Rebatet rappela pour 6' sur le banc à la 8^e minute.

A l'image aussi d'un John Devereaux, très long à se tremper dans l'ambiance de la rencontre. La maladresse choletaise a grandement concouru à placer les Portugais d'Ovar sur orbite. Avec le soutien inconditionnel du public, Ferreira et ses partenaires restèrent collés aux lourdes basques des Choletais jusqu'à la 15^e minute (19-19).

Puis le déclic survint. Sur la troisième faute sifflée à Howard McNeil, quère fringant, pas plus là en tout cas que son compère vénézuélien Roberts. La rentrée de Warner et le réveil opportun de John Devereaux ont ainsi permis à CB de décambrer l'AS Ova-

rense (32-21 à la 18^e minute). La défense de zone, érigée par Rebatet, déboussa les Portugais en même temps qu'elle permit l'efficacité des contre-attaques. Aussi le repos, atteint sur le score de 38-25 laissa-t-il penser que Cholet-B avait fait le plus dur. Son génie sans doute, avec un certain retard à l'allumage de toute évidence, mais avec sérieux et application aussi.

Du sérieux et de l'application, il leur en a encore fallu dans la seconde période. Nullement impressionnés, les Portugais se montrèrent, en effet, accrocheurs en diable. Au point de grignoter une partie de l'avantage acquis par les Choletais (41-33, 24^e minute).

Mais en misant sur la vitesse et sur une pression défensive soutenue, Antoine Rigaudeau et ses partenaires se chargeaient de mettre les pendules à l'heure française. Sous l'impulsion d'un Ollivier Alliné, très percutant, Courtinard et Devereaux portèrent CB à 22 longueurs (55-33, 28^e minute).

Le plus dur était fait. Encore convenait-il de gérer cet avantage dans les dix dernières minutes.

Les Choletais s'y employèrent sans trop de peine, ne manquant

pas l'occasion de signer le point average, en reléguant l'AB Ovarense à 23 longueurs (92-69), après avoir compté 28 points

d'avance (72-44 à la 34^e minute). Une punition attendue à laquelle les dix Choletais ont participé.

Max FOUGERY.

La fiche technique

Mi-temps : 38-25.

Ovar : 28 tirs réussis sur 77 tentés (dont 1 sur 8 à 3 points) ; 12 lancers francs sur 17.

Ferreira 9, Seica 13, Leite 2, McNeil 8, Seabra 5, Sylvestre 14, Roberts 15, Amacleito 3.

Cholet : 35 tirs réussis sur 66 tentés (dont 2 sur 15 à 3 points) ; 20 lancers francs sur 17.

Rigaudeau 16, Bilba 4, Alliné 6, Warner 4, John 2, Courtinard 21, Keita 5, Devereaux 34.

Arbitres : MM. Casamitjana (Espagne) et Zegward (P.-B.). 1 000 spectateurs.

Sous les paniers

Résolution. — La démonstration de l'école de samba d'Ovar a inspiré Michel Léger. Après avoir applaudi la prestation des « demoiselles », le président choletais a décidé de « virer Clément, d'engager une école de samba et ... d'agrandir la Meillerie ».

Suspension. — Howard McNeil n'a sans doute pas été convaincant. La Fédération portugaise de basket a suspendu l'Américain d'Ovar trois mois pour dopage. Une décision qui n'empêchera pas McNeil de disputer les quarts de finale européens.

La fin de l'aventure

OVAR (de notre envoyé spécial). — La présence de l'AD Ovarense en quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe tient de l'incongruité. Jamais encore le basket portugais n'était ainsi sorti de l'ombre et du sous-développement auquel ses structures et son niveau de jeu le condamnent.

Ce n'est pas tant la bonne volonté qui fait défaut que le manque de moyens. La fédération portugaise, riche de quelque trois cents licenciés, a adopté un comportement autrement responsable qu'une fédération lusitanienne de volley-ball qui autorise la présence de neuf joueurs brésiliens, bénéficiant de la double nationalité, aux côtés d'un seul et malheureux Portugais de souche.

Hier soir, c'est tout le basket portugais qui s'est reconnu dans l'AD Ovarense et a défié Cholet-basket. Un basket qui sacrifie comme les autres à « l'américanisation », mais pour des tarifs qui nous ramènent à la préhistoire française. Un basket condamné aux « dérapages » de notre temps avec l'af-

faire de dopage touchant Howard McNeil, l'Américain d'Ovar.

Un basket qui se propose d'opérer une greffe avec son voisin ibérique. Une « fusion » qui rejettera à coup sûr Ovar et ses éternels rivaux du Sporting et du Benfica Lisbonne, dans l'ombre des « grands » d'Espagne.

Les Choletais n'ont découvert Ovar et ses maisons aux murs recouverts de faïence que par accident. Ils n'ont affronté l'expérience et la passion des supporters portugais, dans une salle d'un autre monde et d'un autre âge, que par erreur.

Celle des basketteurs belges de Louvain, qui ont peut-être eu le tort de mésestimer un club annonçant un « budget de pauvre » et qui lui ont ouvert la route de ces quarts de finale. Une route passant par Lahti et la Finlande.

Une aventure à laquelle Cholet-basket va mettre fin. L'accident, c'est pour les autres !

Max FOUGERY.



OVAR - CHOLET. — Frustré samedi soir, Félix Courtinard s'est rattrapé hier soir en inscrivant 21 points aux Portugais et en permettant ainsi à ses partenaires s'être sereins pour le match retour.

Une page d'histoire se tourne

OVAR. — C'est dans le calme que Ovar s'apprêtait hier à vivre ce que la presse locale qualifiait de « nouveau et brillant chapitre de l'histoire du basket portugais ». De près ou de loin, les 40.000 habitants de la cité savent que leur équipe participe aux quarts de finale de la Coupe des coupes. Cependant, ils ne pouvaient guère être plus de 1.500 à assister en soirée au match contre Cholet, la capacité maximale de la salle s'arrêtant à ce nombre. Sans préjuger de la valeur de l'équipe portugaise, on peut avancer que ce « pavillon des sports » constituera son principal atout dans son parcours européen face à Cholet, Bologne et Moscou. Projeté en 1957, inauguré en 1972, il fait plutôt figure d'incongruité à ce stade de la compétition. Tout, des vestiaires au parquet y est vétuste.

Un détail qui peut avoir son importance, n'a pas échappé à l'œil exercé du géomètre Michel Léger : les dimensions du terrain. Selon les normes actuelles de la FIBA, elles doivent être de 28 mètres en longueur pour 15 mètres en largeur. Le président choletais doutait de la conformité du parquet aux normes précédentes (26 x 13). Les exercices de tirs auxquels se sont livrés les joueurs de CB hier matin n'ont fait que confirmer cette thèse : John Devereaux et Patrick Cham se sont régalés à 3 points... du rond central.

« Pour apprendre »

Derrière les façades des maisons, recouvertes de carrelage blanc et bleu (l'azulblajo) une spécialité de l'art régional, on ne se pose pas ce type de question. Les supporters de l'AD Ovarense, présents aux deux séances d'entraînement des Choletais lundi soir et mardi midi, se disent que cette équipe française est quand même d'un gabarit supérieur aux Belges de Louvain et aux Finlandais de Lathi, victimes de leurs protégés lors des deux premiers tours.

Les responsables techniques du club portugais ne tiennent pas un autre langage qui espèrent surtout apprendre à ce stade de la compétition. Le basket professionnel n'a pas traversé la frontière espagnole. Ici, seul l'Américain Neil et le Vénézuélien Roberts ont le statut pro et sont rétribués aux alentours de 30.000 dollars annuels. Certes, Ferreira, Silvestre et Seïça sont dans une situation de semi-pros mais Mario Leite, meneur de jeu et capitaine de l'équipe est professeur et s'occupe bénévolement du secteur mini-basket du club.

A titre de comparaison, le budget de la section basket d'Ovar s'élève à 2 millions de francs, soit 9 fois moins que celui de CB.

Isolement

Au spectacle des maillots et survêtements séchant au soleil sur des fils tendus dans la cour donnant accès à la salle des sports, les Choletais ont été amusés. Les Italiens de Bologne ne manqueront pas d'être choqués, eux qui sont entrés dans l'ère d'un basket hyperstructuré, voire aseptisé.

Hier soir, face à Cholet, Ovar tournait avant tout une page de son histoire et de celle de tout le basket portugais : celle de la première participation d'un club lusitanien à une phase finale de la coupe d'Europe. Joyeuse, elle n'était pas pour autant porteuse d'espoirs.

Ecrasée médiatiquement par l'influence du football, la Fédération portugaise de basket a sollicité sa puissante voisine espagnole pour la création d'une confédération ibérique. Ce peut être une planche de salut à long terme. Si cela devait arriver, Ovar aurait toutes les peines du monde à vivre de nouvelles aventures européennes. Il lui faudrait en effet livrer des combats trop déséquilibrés face à ses rivaux espagnols. Au bout de sa péninsule, le basket portugais est décidément bien isolé. Ce qui ne l'empêche pas de recevoir ses hôtes avec une chaleur incomparable. C'est la preuve qu'il sait vivre. C'est une des raisons pour laquelle on lui souhaite de survivre.

G. T.

Cham : « Nous pouvons tout gagner ! »

L'ancien international pense que Cholet a le potentiel pour remporter la Coupe des Coupes et... le Championnat de France !

De notre envoyé spécial à Ovar
Jean-Pierre DUSSEAUX

On associe souvent Cholet et jeunesse. Logique, puisque l'équipe compte beaucoup sur des garçons comme Rigaudeau, Allinei, Bilba, John... Mais il y a aussi des anciens, à commencer par Patrick Cham qui avoue sans problème ses trente et un ans, et dont l'expérience est terriblement précieuse à cette formation qui jouait, tard hier soir, à Ovar, cité proche de Porto, en Coupe des Coupes.

« C'est vrai, Cholet est jeune, confirme Patrick Cham. Jeune car il y a quatre ans seulement que le club joue en I A, jeune puisque plusieurs éléments de l'équipe le sont, mais jeune aussi dans la tête. Ce qui est finalement le plus important. Moi j'ai dépassé la trentaine. Et alors ? Tout est un problème d'équilibre du physique. Regardez Dacoury : comme il est parti, il sera encore au top à trente-cinq, trente-six ans. »

Les moyens d'être champion

Ce qui signifie que Patrick Cham le sera également ! Avec le même état d'esprit qu'aujourd'hui, c'est-à-dire conquérant. Car Patrick Cham est ambitieux. Très ambitieux, comme toute cette équipe de Cholet qui avoue, sans qu'il faille beaucoup la pousser, qu'elle joue sur deux tableaux : la Coupe des Coupes et le Championnat de France.

« Sur le plan national, expliquait sans fanfaronnerie Patrick Cham, nous avons les moyens d'être champion. Mais comme Antibes, Limoges et, peut-être un peu moins, Mulhouse. En Coupe des Coupes, le groupe que nous disputons paraît à notre portée. Nous devrions donc, sauf catastrophe, atteindre les demi-finales. Pourquoi pas la finale ?

— Où se joue-t-elle ?

— (Sans aucune hésitation.) A Genève ! »

Ce n'est certainement pas un hasard si Patrick Cham connaît le nom de la ville où se disputera le dernier match de la Coupe des Coupes 1991... Cela montre que les Choletais y pensent beaucoup !

« Attention, continuait le Guadeloupéen. même si nous ne sommes pas champions de France et si nous ne gagnons pas la Coupe des Coupes, mais que nous continuons à jouer comme actuellement, notre saison aura quand même été positive. Car il est évident que Cholet a passé un cap. »

Ce ne sont pas les adversaires de la formation de Jean-Paul Rebatel qui pourront dire le contraire, une équipe qui est passée sans coup férir du rôle d'outsider à celui de favori. Même si Cholet n'est pas le seul favori, le changement est notable.

« La saison dernière, nous avons prouvé que nous étions capables de battre tout le monde... (Réflexion), qui tout le monde. Nous avons un problème sur le plan de la puissance, car si nous étions très forts lorsque nous pouvions courir, nous souffrions quand la lutte se cantonnait sous les panneaux. John (Devèreaux) et Jim (Bilba) étaient un peu trop seuls.

Maintenant il y a Félix (Courtinard), et cela change tout. Nous pouvons mieux exploiter nos forces et nous sommes capables de bien alterner le jeu intérieur et le jeu extérieur, selon les circonstances. C'est un atout important, car cela nous permet de traverser avec une plus grande sérénité les moyens difficiles d'un match. Nous pouvons toujours encaisser un 10-0. Comme toutes les équipes du monde. Mais maintenant nous pouvons revenir plus vite sans trop puiser dans les réserves.

Il y a aussi Antoine (Rigaudeau)... Avec sa maturité précoce, Antoine dirige parfaitement le jeu et nous apporte un capital points très important. »

Des sacrifices

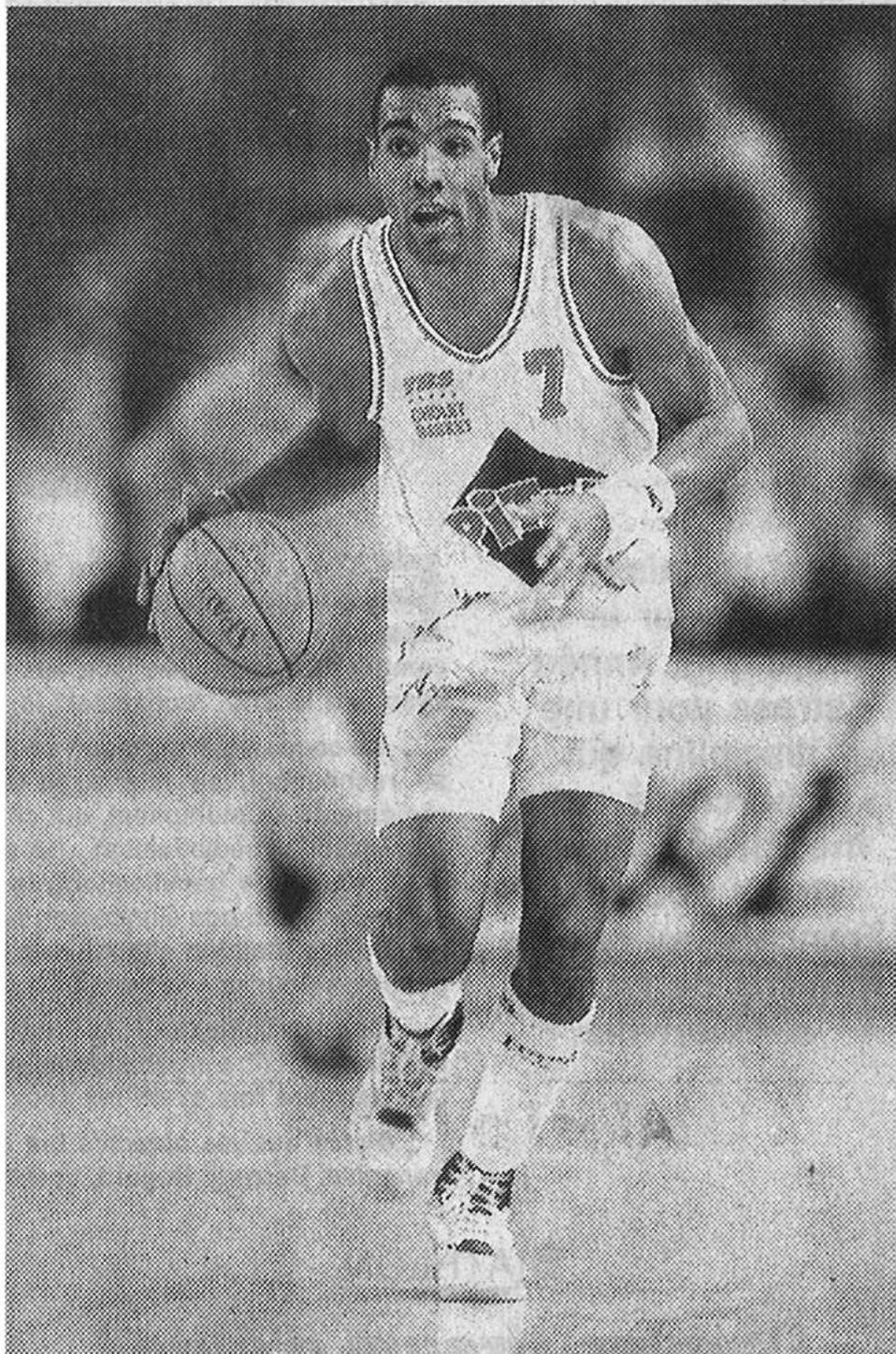
Il ne faudrait surtout pas croire que tous ces changements se sont effectués dans la facilité. Mais, c'est peut-être là que réside la plus

grande force de Cholet, tous les joueurs ont su s'adapter aux nouvelles données. C'est du moins l'avis de Patrick Cham, qui est au fait de tout puisque, en plus de son expérience, sa parfaite connaissance de l'anglais en fait un interlocuteur privilégié pour tout le monde : « Oui, l'équipe est complémentaire. Oui, les joueurs ont su se plier aux exigences de la réussite. Il était préférable que ce soit l'équipe qui s'adapte au jeu de Courtinard plutôt que le contraire. Il y a eu quelques grincements de dents au début, Devèreaux, par exemple, ne comprenait pas pourquoi il recevait moins le ballon, mais tout le monde a compris qu'il fallait agir ainsi pour le bien de l'équipe. Et Bilba ? Il a su se mettre en retrait, mais seulement sur le plan du brio car son travail dans l'ombre est remarquable. Regardez Allinei, qui est bourré de talent et qui sait faire des sacrifices pour qu'Antoine Rigaudeau puisse mettre des paniers. Une équipe, c'est cela. »

Nous pourrions ajouter que Patrick Cham, qui commençait à devenir attaquant, s'est replongé aujourd'hui dans la défense. Chacun son job !

Cholet va-t-il atteindre son double objectif ? Il est bien évidemment beaucoup trop tôt pour le dire. Mais il est certain que l'équipe est bien huilée dans tous ses engrenages. Ce qui ne l'empêchera peut-être pas de traverser des coups de vent, même des tempêtes. Sans dommage ?

■ WARNER AFFECTÉ. Greawlyn Warner n'a pas joué contre Ovar dans les meilleures conditions d'esprit. En effet, la mère de sa compagne vient de décéder et Warner a été très marqué par cet événement. En homme de cœur qu'il est.



Patrick Cham, fidèle au poste.

(Photo P. ALLÉE)

En raison de l'horaire tardif de la rencontre, nos lecteurs en trouveront le compte rendu dans nos éditions de jeudi.